



Rapport annuel 2023

Éditorial	3
2023 en chiffres	5
Formation: Ateliers	7
Formation: Formations continues	8
Conseils	10
Le projet « Voix »	12
Digression:	
20 ans contre la violence	15
Le travail politique	19
Les campagnes	22
Les relations publiques	24
Finances	26
A propos de nous	28
Merci	30
Mentions légales	32

Brava s'engage contre la violence
envers les femmes et le sexisme
en Suisse.

Nous portons tout particulièrement
attention aux personnes en situation
particulièrement précaire, comme
les femmes réfugiées.

Notre vision est celle d'une société
juste, dans laquelle toutes les per-
sonnes – indépendamment de leur
genre – puisse vivre de manière
libre et auto-déterminée.

Éditorial

2023 – une année importante pour nous :
Brava a fêté ses vingt ans !

L'année dernière, nous avons ressenti le besoin de nous débarrasser de l'ancien et de découvrir le nouveau, comme lorsque nous sommes dans notre vingtaine. Et tout naturellement, nous nous sommes posé la question de savoir si nous étions à la hauteur de ces changements. Grâce à un processus de développement organisationnel, nous avons relevé les grands défis qu'impliquent le changement et le mouvement.

Les processus internes intensifs n'ont pas diminué l'impact notre travail : 2023 a été l'année où nous avons écrit l'histoire avec plusieurs alliés pour réformer le droit pénal en matière sexuelle. C'est aussi l'année où les participantes à notre projet « Voix de femmes réfugiées » ont rencontré la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, où nous avons veillé, avec le bravaspider, à ce que les électrices et électeurs tiennent compte du travail contre les violences lors des élections fédérales et où nous avons fêté nos 20 ans d'existence avec plus de 100 sympathisant-e-s. En plus de ces temps forts, nos activités quotidiennes se sont poursuivies : nous avons conseillé, sensibilisé, fait du lobbying, organisé des ateliers et des formations continues, manifesté, posté, récolté des fonds, discuté sur des podiums et effectué un travail médiatique conséquent.

Nous avons également dû faire face à des défis: la situation mondiale générale, avec ses guerres et ses crises humanitaires, a également mis notre équipe à rude épreuve. A la fin de l'année, deux participantes de longue date au projet ont été expulsées avec violence vers le Sri Lanka, avec toute leur famille. Notre engagement en faveur des personnes qui subissent des infractions commises à l'étranger s'avère plus difficile que prévu et le résultat des élections fédérales va compliquer notre travail contre la violence.

Ces revers montrent à quel point notre travail est important et actuel, même vingt ans après la fondation de TERRE DES FEMMES Suisse (2003).

Après une année intense, passionnante et couronnée de succès, nous nous tournons vers l'avenir avec enthousiasme. Nouvellement formées et très motivées, nous sommes prêtes à affronter les 20 prochaines années. En tant que voix féministe, intersectionnelle et antiraciste contre la violence basée sur le genre.

Bonne lecture!



Aina Waeber, membre du comité

2023 en chiffres

9 ateliers d'empowerment avec et pour **123** migrant-e-s

140 professionnel-le-s et bénévoles touché-es par des formations continues

15 réunions organisées pour le projet «Voix»

40 personnes victimes de violence ont été conseillées

4 sessions et 1 session spéciale organisées

1 conseillère fédérale rencontrée 20 ans de Brava célébrés

1 000 personnes arborant les tatouages Brava

21 apparitions dans les **médias**

20 000 personnes ravies par un discours de grève sur la Place fédérale

125 000 followers atteint-e-s avec le bravaspider



Participantes à un atelier sur la consommation médiatique chez les enfants en juin 2023.

En automne, les personnes clés ont suivi une formation continue sur le racisme et la discrimination dispensée par Mandy Abou Shoak. De gauche à droite : Tahmina Taghiyeva, Amal Naser, Mandy Abou Shoak, Hayat Ismail, Fatma Leblebici, Safiyo Hussein Abdi.

Ateliers d'empowerment

2023 a été une année fructueuse pour notre projet d'empowerment. Neuf ateliers pour 123 femmes migrantes et réfugiées ont pu être organisés, permettant ainsi d'atteindre des groupes de femmes de Turquie, de Somalie, d'Érythrée et du Kurdistan. L'année dernière a montré que le travail relationnel effectué depuis des années avec ces groupes de femmes existants porte ses fruits. Les participantes se sentent à l'aise dans les cadres créés, ce qui leur permet d'aborder des thèmes difficiles comme les traumatismes, la discrimination ou les expériences de violence liées au genre.

Outre la responsable de projet Fatma Leblebici, ce sont Safiyo Hussein Abdi, Hayat Ismail, Nur Hasanova et Amal Naser qui jouent un rôle clé dans les ateliers. Ce sont elles qui restent en contact avec les participantes et qui définissent avec elles l'heure, le lieu et le contenu des ateliers.

Les thèmes des ateliers reflètent la diversité des besoins et des défis des participantes. De l'entrée dans la vie professionnelle au droit d'asile et de migration, en passant par la discrimination, les médias (en ce qui concerne les enfants) et la violence basée sur le genre, des thèmes plus que pertinents ont été abordés. Des expert-e-s d'organisations telles que Pro Juventute, le service de psychologie scolaire de Winterthur et le centre de lutte contre la violence domestique de Berne ont enrichi les ateliers de leurs connaissances spécialisées et ont contribué au succès du projet.

« Merci beaucoup pour ce setting. Cela m'a fait beaucoup de bien d'être avec autant de femmes. Cela faisait sept ans qu'on ne m'avait pas écoutée avec autant d'attention. »



Réaction d'une participante

Formations continues

L'année dernière, les médias ont de plus en plus parlé des conditions précaires dans les centres d'accueil pour requérant-e-s d'asile, un sujet sur lequel Brava attire l'attention depuis des années déjà. Il s'agit de structures qui encouragent la violence et qui n'offrent aucune sécurité aux femmes victimes de violence, en particulier.

Souvent, les personnes chargées de l'encadrement dans les centres d'asile sont dépassées et impuissantes face au thème de la violence domestique ou face aux résident-e-s traumatisé-e-s par la violence. Elles ne savent pas comment réagir de manière appropriée ou où trouver du soutien, car souvent aucun niveau des institutions n'est suffisamment sensibilisé à ce sujet.

L'année dernière, Brava a également apporté son soutien dans ce domaine : en 2023, Flurina Peyer et Mandy Abou Shoak ont organisé neuf formations continues sur la violence basée sur le genre, auxquelles ont participé au total 140 spécialistes et bénévoles. Le canton de Schaffhouse, la Croix-Rouge suisse, l'Asylorganisation Zürich (AOZ), l'Armée du Salut et le Solinetz Bern comptaient notamment parmi les mandants.

Notre travail porte ses fruits : de plus en plus de personnes d'encadrement des centres fédéraux d'asile ou d'autres lieux d'hébergement recherchent proactivement le soutien de notre conseillère et permettent ainsi aux résidentes victimes de violence de ne plus être laissées seules face à leur situation.

« Comment reconnaître qu'une femme a besoin d'aide ? »

Question d'un participant

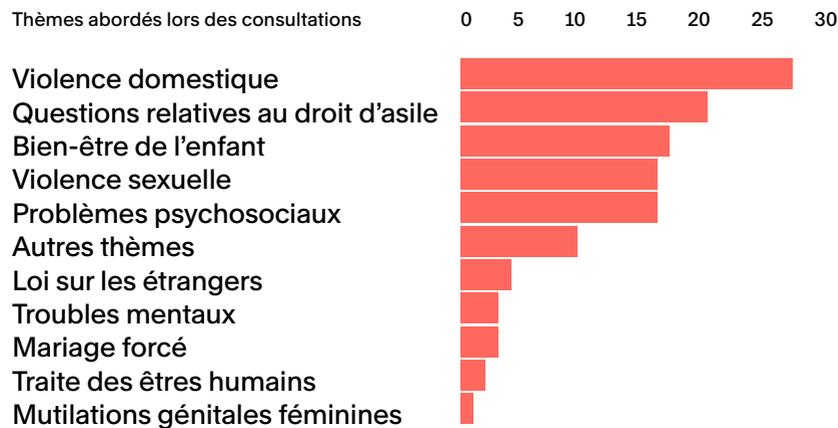


L'échange direct et l'espace pour les questions sont essentiels : Mandy Abou Shoak en conversation avec un participant.

La transmission de connaissances sur la violence basée sur le genre fait partie des thèmes des formations continues. Flurina Peyer lors d'une formation continue pour l'AOZ en janvier 2023.

Conseils

L'année 2023 a été extrêmement intense pour notre travail de conseil, tant en raison des demandes exigeantes que du travail conceptuel au sein du projet. L'année dernière, Brava a conseillé 40 personnes victimes de violence, dont 22 ont pu être orientées vers les services spécialisés correspondants. 18 femmes ont été accompagnées à long terme. Il s'agissait principalement de femmes en procédure d'asile qui avaient subi des violences pendant leur fuite ou à l'étranger. Malgré leur situation, elles n'ont pas droit à un soutien de l'aide aux victimes selon la loi sur l'aide aux victimes en vigueur en Suisse. Grâce aux connaissances que Brava a acquises ces dernières années en matière des « infractions commises à l'étranger », nous avons également tenté en 2023 de combler cette lacune structurelle dans le soutien aux victimes de violence. Parallèlement, nous travaillons au niveau politique à une modification de la loi sur l'aide aux victimes (plus d'informations à ce sujet à la page 21).



Les catégories ne doivent pas être considérées isolément. La plupart des demandes impliquent plusieurs thèmes à la fois.

L'un des principaux défis de notre conseillère Rozë Berisha est la diversité des sujets auxquels elle est confrontée lors des consultations. L'activité de consultation requiert des connaissances approfondies dans différents domaines (par exemple en ce qui concerne la situation juridique, le conseil psychosocial ou les approches tenant compte des traumatismes). Parallèlement, il est très important de disposer d'un bon réseau avec les avocates, les services d'aide aux victimes, les structures de solidarité et d'autres organisations. Pour faire face à cette tâche complexe et continuer à garantir la qualité de notre offre de conseils, nous avons décidé de créer un deuxième poste dans ce domaine à partir de 2024. En mars 2024, nous accueillerons notre nouvelle conseillère.

« Vous m'avez tellement aidée en me donnant de l'espoir et en portant ma souffrance. Vous étiez là dans les moments les plus difficiles et vous m'avez simplement acceptée. »

retour d'une cliente

Le projet « Voix »

En 2023, le projet « Voix de femmes réfugiées » a connu un essor important. Au total, quinze réunions ont été organisées avec 40 participantes. Afin de renforcer les relations entre les femmes, des activités sociales telles que des séances de yoga, des projets de photographie et des pique-niques ont été organisés en plus des réunions sur le projet. Il convient de souligner la manifestation « Le savoir est une ressource – écoutons les femmes réfugiées » dans le cadre de la semaine d'action contre le racisme de la ville de Berne, ainsi que la participation à la grève féministe, au cours de laquelle les participantes au projet ont porté dans la rue, avec l'équipe Brava, les revendications des femmes réfugiées.

Grâce à la multitude d'activités et d'événements, le projet Voix a attiré davantage l'attention du public l'année dernière. L'intérêt des médias a été conséquent, de nouvelles coopérations ont pu être conclues avec différentes organisations et la directrice du projet, Tahmina Taghiyeva, a participé à de nombreuses tables rondes sur les préoccupations des femmes réfugiées. A la fin de l'année, le projet a été récompensé par le « Prix de remerciement » du Parlement des réfugié-e-s de NCBI.

Le travail politique s'est poursuivi par des rencontres avec des politicien-ne-s et des autorités compétentes durant toute l'année. Le point culminant de cette dernière a sans aucun doute été la rencontre avec Elisabeth Baume-Schneider le 10 novembre, au cours de laquelle les participantes au projet ont pu partager leurs revendications et leurs préoccupations avec la conseillère fédérale.

« Imagine que tu as donné naissance à un enfant et que tu es expulsée sept jours plus tard. »

Cette déclaration et d'autres figuraient sur les tracts distribués le 14 juin avec les revendications des femmes réfugiées.



Une visite de marque : le 10 novembre, les participantes ont pu s'entretenir en petit comité avec la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.



Le 14 juin, les participantes au projet ont porté leurs revendications dans la rue.

Digression : 20 ans d'actions contre la violence

2003 Création

Lors de la Journée internationale contre la violence à l'égard des femmes, TERRE DES FEMMES Suisse est officiellement fondée en tant qu'association, avec pour priorités la lutte contre le sexisme, les crimes d'honneur, les mariages forcés et l'excision.

2004 Petite mais efficace

Nous lançons une campagne contre les crimes d'honneur, créons un fonds d'urgence pour les femmes réfugiées et nous engageons contre l'excision en Suisse.

2005 Coopération au nom de la prévention
En collaboration avec l'Office fédéral de la santé publique, début de la mise en œuvre d'une brochure de prévention sur l'excision et la situation juridique en suisse.

2006 Vent contraire

Nous nous engageons dans la campagne de votation contre les législations restrictives concernant la loi sur les étrangers et la loi sur l'asile.

2007 Consolidation

Nous nous consolidons en tant qu'organisation et créons nos propres domaines d'expertise sur le sexisme dans l'espace public, l'excision et les mariages forcés.

2008 Lutter efficacement contre la traite des femmes

Nous organisons un colloque sur ce thème et co-lançons la campagne «Euro 08 contre la traite des femmes».



2009 Consolidée
Grâce à un don généreux, nous surmontons des difficultés financières et lançons la campagne de sensibilisation « Reality Check » contre le sexisme dans la publicité.

2010 La sensibilisation est essentielle
Nous nous positionnons contre l'interdiction de la burqa et nous nous engageons contre un discours fondé sur le sexisme ancré dans la société. Avec « Voix des Femmes », nous créons une série de manifestations féministes qui se poursuivra jusqu'en 2017.

2011 Une année, deux anniversaires
40 ans de droit de vote des femmes, 30 ans d'articles sur l'égalité. Nous réfléchissons aux étapes vers l'égalité et publions une étude sur les motifs de fuite spécifiques aux femmes.

2012 Ensemble contre les mariages forcés
le Parlement adopte une loi fédérale contre les mariages forcés. Nous prenons en charge la coordination des projets pilotes correspondants sur ce thème et mettons en place une plateforme d'information et de mise en réseau avec le site web « mariageforce.ch »

2013 Faisons la fête !
Nous fêtons notre dixième anniversaire et terminons un état des lieux des mesures existantes contre l'excision.

2014 Une oreille attentive
Nous mettons en place un service de consultation à bas seuil sur la violence basée sur le genre et développons notre offre de formation. Nous publions également un rapport sur l'hébergement des femmes réfugiées dans des logements collectifs.

2015 Manque d'égalité en Suisse
nous réfléchissons à la manière dont la violence envers les femmes est instrumentalisée à des fins racistes en nous appuyant sur la nuit de la Saint-Sylvestre à Cologne. La 8^e édition de « Voix des Femmes » est consacrée au manque d'égalité et à la violence sexuelle en Suisse.

2016 Un réseau contre l'excision
avec la création du Réseau suisse contre l'excision des jeunes filles, nous enregistrons un grand succès avec divers alliés. Brava fonde un service officiel de conseils pour les personnes concernées par les violences sexuelles.

2017 Institutionnalisez-vous
la Suisse ratifie la Convention d'Istanbul et nous lançons le réseau de la société civile de la Convention d'Istanbul avec des organisations et des services spécialisés de toute la Suisse.

2018 Solidarité avec les femmes réfugiées
Alors que #MeToo agite le monde, nous attirons l'attention sur les lacunes du système d'asile suisse. En complément, nous publions un guide sur le thème de la violence domestique et sexuelle dans le domaine de l'asile.

2019 Grève féministe 2.0
avec des centaines de milliers de personnes, nous descendrons dans la rue le 14 juin. Avec la campagne en ligne « Livrées à leur sort plutôt qu'accueillies ! », nous demandons protection et justice pour les femmes réfugiées. De plus, nous décidons d'une nouvelle structure organisationnelle: une organisation moderne avec des hiérarchies plus horizontales et une direction partagée.

2020 #StayHome nous effectuons un travail de sensibilisation accru sur les féminicides en Suisse et partageons nos connaissances en ligne avec la série en ligne « Contre la violence envers les femmes – éclairage féministe ».

2021 Hello Brava ! nous lançons notre nouvelle image sous le nom de Brava et nous nous engageons avec succès pour une consultation 24h/24 dans toute la Suisse pour les victimes de violence. Nous affinons notre profil et nous concentrons désormais sur la violence basée sur le genre, le sexisme et la fuite et l'asile.

2022 Le projet « Voix » prend de l'ampleur notre projet politique avec des femmes réfugiées a sa propre responsable de projet. Nous publions une brochure sur la violence envers les femmes et intensifions notre travail politique pour la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul.

2023 20 ans d'actions contre la violence ! Nous fêtons avec nos soutiens et alliées la réforme du droit pénal en matière sexuelle, apportons une aide électorale féministe avec le bravaspider, rencontrons la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider et célébrons notre 20^e anniversaire!

Le travail politique

Ce fût une année fructueuse pour notre travail au niveau politique! Dès la session de printemps, un objet pour lequel nous nous étions fortement engagées a été adopté par le Parlement: des centres régionaux de gestion de crise à l'échelle de la Suisse doivent devenir une réalité et assurer une aide psychologique et médicale immédiate aux personnes victimes de violence.

Deux jours seulement après la grève féministe, un autre succès est annoncé. Le 16 juin, la décision historique concernant la réforme du droit pénal en matière sexuel est tombée au Palais fédéral: une réglementation « Non c'est non », comprenant le freezing, une définition du viol indépendante du sexe et le travail avec les personnes ayant commis l'infraction. Cette étape n'a pu être franchie que grâce à des années de collaboration avec des personnes concernées, des activistes, des spécialistes, d'autres ONG et des politicien-ne-s. Nous nous concentrons désormais sur la garantie que le nouveau droit pénal en matière sexuelle soit mis en œuvre de manière cohérente et sur l'ensemble du territoire.

En septembre, nous avons publié notre prise de position sur une nouvelle infraction de harcèlement et avons ainsi réalisé un travail de fond important pour qu'à l'avenir, il soit enfin possible d'agir de manière plus conséquente contre le harcèlement. Il y a de bonnes chances que nous puissions bientôt fêter un succès dans ce domaine également.

Notre travail dans le domaine de l'asile et de la fuite a également porté ses fruits. Lors de la session d'hiver, le Conseil national s'est prononcé en faveur d'une amélioration de la situation des migrant-e-s victimes de violence en matière de droit de séjour. Les victimes de violence domestique devraient à l'avenir pouvoir se séparer sans mettre en péril leur droit de séjour. L'année prochaine, nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec la FIZ, le CSP Vaud et d'autres alliés afin d'obtenir cette modification importante de la loi sur les étrangers et l'intégration.



La conseillère nationale Tamara Funicello, Sim Egler (responsable du travail politique) et Agota Lavoyer (experte en violence sexualisée) célèbrent la décision sur le droit pénal en matière sexuelle.

Julia Meier (nouvelle responsable du travail politique) et Sim Egler suivent les débats sur la modification de la loi sur les étrangers et l'intégration au Palais fédéral.

infractions commises à l'étranger
et difficultés de financement

Il a également fallu essayer des revers: En août, la commission des affaires juridiques du Conseil des États s'est prononcée contre l'aide aux victimes pour les personnes dont le délit a été commis à l'étranger. Nous sommes quotidiennement confrontés aux conséquences de cette lacune juridique pour les victimes de violence dans notre travail de consultation. C'est notamment pour cette raison que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir l'année prochaine pour que cette lacune structurelle soit comblée et que toutes les personnes victimes de violence reçoivent enfin le soutien dont elles ont besoin. En attendant, nous nous engouffrons dans la brèche – c'est pourquoi notre offre de conseil est essentielle pour les personnes qui ont subi des violences à l'étranger (par exemple lors de leur fuite).

Dans le domaine du travail de prévention, nous avons également été confrontées à des défis: À la fin de l'année, le Conseil fédéral a supprimé de la planification financière l'argent déjà alloué pour des campagnes de prévention régulières contre la violence à l'échelle nationale. Notre réaction – une lettre ouverte signée par 176 organisations – a eu de l'effet: lors de la session d'hiver, le Parlement a décidé, contrairement au Conseil fédéral, d'allouer 1,5 million par an à des campagnes de prévention.

Cet exemple montre à quel point il est important de garder une attitude ferme et persévérante, tout en surveillant les personnes qui prennent de telles décisions. Nous continuerons à le faire l'année prochaine.

Les campagnes

Tatouages pour le 14 juin

L'engagement contre la violence basée sur le genre pouvait se faire tatouer à l'occasion de la grève féministe du 14 juin. Sur notre stand sur la Place fédérale, nous avons fait des tatouages Brava à près de 1 000 personnes et les avons informées de notre travail contre la violence. En collaboration avec les femmes du projet «Voix», nous avons également distribué des tracts sur les revendications des femmes réfugiées.

Avec le bravaspider pour les élections

Smartspider, c'est du passé: le 2 octobre, nous avons lancé le bravaspider en tant qu'outil électoral féministe pour les élections fédérales de 2023. Pour ce faire, Nadia Lanfranchi – responsable de nos campagnes politiques – a analysé le comportement de vote des élu-e-s au Conseil national en exercice sur 19 objets concernant nos thèmes centraux (dont la réforme du droit pénal en matière sexuelle, les centres de crise ou le mariage pour tous) et l'a visualisé à l'aide de six axes. Un énorme succès: rien que sur Instagram, nous avons atteint plus de 125 000 personnes. Le reel de 19 secondes, qui visualisait le comportement de vote des partis ayant le plus haut taux d'électorat, a été visionné pendant plus de 205 heures au total.

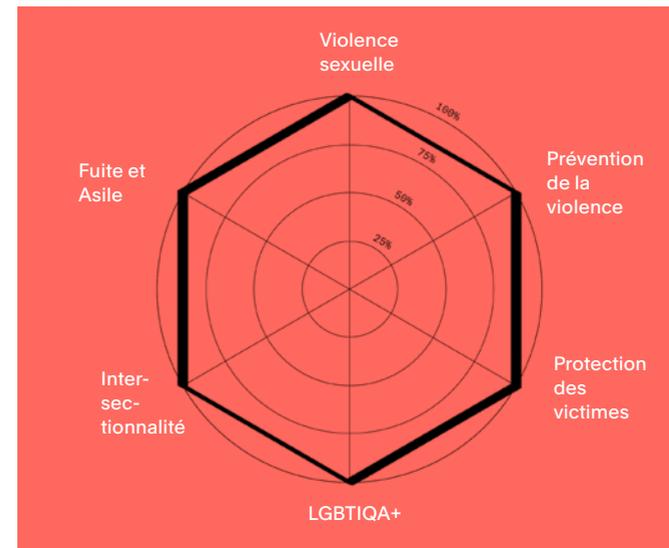
16 jours contre la violence

Dans le cadre des journées d'action axées sur la violence psychique, nous avons publié une série de photos de participantes au projet «Voix». Les portraits, combinés avec des témoignages impressionnants sur leur réalité de vie, rendent visible la violence psychique à laquelle les femmes sont exposées dans le système d'asile suisse. Un gâteau cuit au four, un drapeau LGBTIQ ou une rue animée: condensées en un instant, les protagonistes suggèrent les endroits où le système est malade et ce qui les soutient malgré tout.

Les tatouages Brava ont été très appréciés lors de la grève féministe 2023.



Engagement à tous les niveaux: Voilà à quoi ressemble le bravaspider parfait.



«Je suis la seule à être restée debout». La physicienne Manahil Mohammed est l'une des quatre femmes dont le portrait a été réalisé pour la série de photos.





Impressions de la fête d'anniversaire.

Les relations publiques

En 2023, nous avons renforcé notre travail de relations publiques en mettant l'accent sur les médias sociaux. Pour ce faire, nous avons accompagné notre engagement politique en communiquant sur les dossiers en cours et avons tenté de faire comprendre aux personnes nous suivant les voies de décision politiques.

Brava a fait l'objet de plus de 20 articles en 2023. Elle a en outre été présente dans de nombreuses manifestations et sur de nombreux podiums. Nous avons aussi pu présenter le film documentaire «Chaylla» au Human Rights Day du Human Rights Film Festival de Zurich en avril. Au terme de la représentation, Rozë Berisha a partagé avec le public son expérience de la violence domestique.

Nous avons également lancé trois podcasts l'année dernière. L'épisode relatant l'histoire de la journée de lutte pour les droits des femmes du 8 mars a donné la parole aux co-directrices de la fondation Gosteli et il a rencontré un grand succès.

20 ans de Brava

Ce qui a commencé en 2003 avec un petit groupe et sous le nom de TERRE DES FEMMES Suisse s'est transformé en vingt ans en une organisation de 13 personnes, voix féministe intersectionnelle contre la violence, dont on ne peut plus se passer en Suisse. Le 15 décembre, nous avons fêté notre vingtième anniversaire avec plus de 100 alliées dans l'espace queerféministe à Berne. Susan A. Peter, Blertë Berisha, Sim Egger, Theodora Leite, Fatma Leblebici, Safiyo Hussein Abdi et Sascha Rijkeboer ont partagé avec les invité-e-s leur savoir d'expert-e-s sur le genre, la violence et la fuite sous la forme d'une Living Library. Les personnes présentes ont ensuite dégusté un gâteau, dansé et trinqué aux 20 prochaines années.

Bilan (en CHF)

ACTIFS	2023	2022
Trésorerie	46.60	56.20
Chèques postaux	155 692.08	144 560.95
Banques	625 226.09	1 022 083.24
Placements à terme	700 000.00	0.00
Liquidités	1 480 964.77	1 166 700.39
Créances	10 751.25	0.00
Prêts à court terme	1 634.50	0.00
Créances	12 385.75	0.00
Stock de produits	1 792.70	3 566.00
Actifs transitoires	115 051.87	54 024.67
Actifs mobilisés	1 610 195.09	1 224 291.06
Meubles et aménagements	339.00	678.00
Systèmes informatiques et machines de bureau	880.00	2 095.65
Actifs immobilisés	1 219.00	2 773.65
Total actifs	1 611 414.09	1 227 064.71

PASSIFS	2023	2022
Dettes commerciales	108 647.50	47 138.65
Passifs transitoires	403 964.54	143 068.40
Capitaux étrangers à court terme	512 612.04	190 207.05

Capitaux étrangers à court terme	512 612.04	190 207.05
----------------------------------	------------	------------

Capital de l'organisation	1 098 802.05	1 036 857.66
---------------------------	--------------	--------------

Total passifs	1 611 414.09	1 227 064.71
----------------------	---------------------	---------------------

Les comptes annuels complets sont disponibles sur notre site internet.

Compte de résultat (en CHF)

	2023	2022
Cotisations des membres	2 500.00	6 700.00
Dons non affectés sans un usage précis	275 264.53	334 025.38
Dons affectés à un usage précis	0.00	4 427.00
Produit des projets	378 102.90	408 669.15
Produit des bienfaiteur_trices	848 446.00	918 750.02
Revenus	1 504 313.43	1 672 571.55

Frais de personnel	630 204.64	713 882.69
Frais de déplacement et de représentation	2 655.30	7 711.05
Charges d'exploitation	186 401.16	206 556.79
Amortissements	777.33	2 709.00
Frais de projets	820 038.43	930 859.53

Frais de prospection bienfaiteur_trices	291 367.22	312 397.23
Frais de prospection donateurs_trices	75 798.43	147 367.57
Frais de prospection institutions	63 708.48	58 145.70
Collectes de fonds	430 874.13	517 910.50

Frais de personnel	95 849.51	90 686.58
Frais de déplacement et de formation	13 968.26	11 316.32
Charges d'exploitation	38 576.68	24 464.29
Frais de maintenance	29 815.09	40 316.01
Charges diverses	11 896.07	15 864.22
Amortissements	777.32	2 709.00
Total des charges administratives	190 882.93	185 356.42

Résultat d'exploitation	62 517.94	38 445.10
--------------------------------	------------------	------------------

Résultat financier/frais bancaires	-1 070.30	-4 842.60
Total résultat financier	-1 070.30	-4 842.60

Résultat avant modification du capital des fonds	61 447.64	33 602.50
---	------------------	------------------

Attribution des fonds	-38 000.00	-34 000.00
Prélèvement sur le fonds	12 032.40	11 876.00
Total après modification des fonds	-25 967.60	-22 124.00

Résultat annuel	35 480.04	11 478.50
------------------------	------------------	------------------

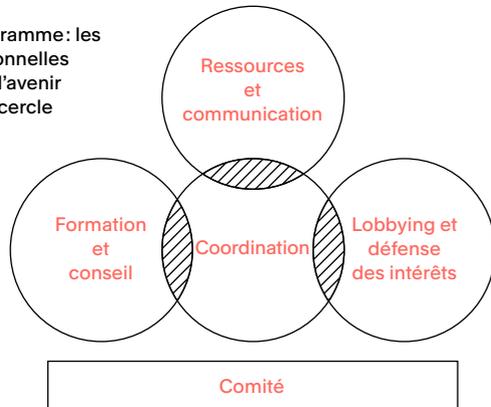
Produits extraordinaires	496.75	0.00
Résultat exceptionnel	496.75	0.00

Bénéfice annuel	35 976.79	11 478.50
------------------------	------------------	------------------

A propos de nous

2023 a été une année mouvementée pour l'équipe Brava. Un processus de développement organisationnel nous a permis d'optimiser et de consolider nos structures. Au cours du processus, nous avons décidé de rendre les voies de décision plus efficaces. À partir de 2024, les tâches et décisions organisationnelles globales seront donc coordonnées par un cercle spécifique. Le cercle de coordination se compose d'un(e) représentant(e) de chacun des trois cercles : ressources et communication, formation et conseil, lobbying et défense des intérêts. Le rôle de représentation au sein du cercle de coordination peut en principe être assumé par toutes les personnes travaillant pour Brava, et fera l'objet d'une rotation au fil du temps.

Le nouvel organigramme : les tâches organisationnelles globales seront à l'avenir coordonnées par cercle spécifique.



En outre, l'année dernière, nous avons pris congé de collaboratrices et collaborateurs de longue date et avons accueilli de nouvelles personnes engagées.

Nous remercions de tout cœur Sim Egger, Simon Geiser, Ledwina Siegrist, Kathrin Beck et Nicole Niedermüller qui ont largement contribué à l'organisation par leur engagement et leur travail.

Nous avons accueilli les personnes suivantes en 2023 : Muriel Günther a repris la responsabilité de notre récolte de fonds en avril, Julia Meier a pris le poste de responsable du travail politique en décembre. Nous avons pu recruter Aina Waeber et Christine Hotz pour notre comité au printemps 2023. Nous nous réjouissons que d'autres personnes rejoignent l'équipe et le comité dès le début de la nouvelle année



L'équipe lors de la fête d'anniversaire en décembre : de gauche à droite : Rozé Berisha, Mandy Abou Shoak, Tahmina Taghiyeva, Aina Waeber, Nathalie Jufer, Flurina Peyer, Sim Egger, Muriel Günther, Julia Meier, Nadia Lanfranchi, Fatma Leblebici (manquent : Marwa Younes, My Hang Thai, Christine Hotz).

Merci

Ce n'est que grâce aux personnes qui nous soutiennent financièrement et activement que nous sommes en mesure de nous engager quotidiennement contre la violence sexuelle et le sexisme, avec pour objectif qu'à l'avenir, toutes les personnes de Suisse puissent mener une vie autodéterminée sans violence sexuelle.

Pour atteindre cet objectif, nous travaillons avec les outils suivants :

- Consultations pour les victimes de violence, leurs proches ou des spécialistes
- Travail politique pour des mesures concrètes contre la violence basée sur le genre
- Ateliers d'empowerment avec et pour les migrant-e-s
- Formations continues pour les professionnel-e-s de la migration et de l'asile
- Campagnes et travail de sensibilisation pour rendre visible la violence basée sur le genre

« Au nom de toute l'équipe, je tiens à remercier du fond du cœur les près de 8 000 personnes et 30 institutions qui nous ont généreusement soutenus en 2023. Ils nous ont permis de continuer à défendre notre mission au milieu des défis mondiaux actuels. Leur engagement et leur solidarité sont pour nous d'une valeur inestimable et nous donnent la force de poursuivre notre important travail. Merci beaucoup pour ce soutien continu. »

Muriel Günther, Responsable de la récolte de fonds



Soutenez-nous en tant que donateur_trice

Devenez maintenant donateur_trice, envoyez un signal clair contre la violence basée sur le genre et aidez-nous à mettre en œuvre des projets concrets, complets et durables en faveur des personnes victimes de violence. Nous vous remercions de tout cœur!



www.brava-ngo.ch/don

Vous avez des questions?
Contactez-nous: 031 311 38 79,
spenden@brava-ngo.ch



Mentions légales

Rédaction: Nathalie Jufer, Anna Stahl (p. 15-18)

Présentation: Herendi Artemisio + Fabienne Wyss, Zurich

Mise en page: Florine Baeriswyl

Photos: David FÜRst (couverture, p. 24 + 29), Nadia Lanfranchi (p. 23),
mäd (p. 20), Nathalie Jufer (Restante).

Imprimer: Tanner Druck AG, Langnau

Brava

Ensemble contre la violence envers les femmes

Anciennement TERRE DES FEMMES Suisse

« Joyeux anniversaire à l'une des
organisations féministes les plus
courageuses et les plus audacieuses
que nous ayons! »



Tamara Funciello, conseillère nationale